

# **« Aprite le finestre » : la chanson que saint Josémaria voulait pour ses adieux à cette terre**

En 1956, la chanson « Aprite le finestre » a fait remporter à la chanteuse Franca Raimondi le premier prix du célèbre Festival de Sanremo, le plus important concours musical italien. Cette chanson plaisait beaucoup à saint Josémaria qui y voyait une expression simple et lumineuse de l'espérance chrétienne dans la vie éternelle et il avait confié à ses proches qu'il aimerait

qu'on la lui chante au moment de sa mort.

23 juin 2025

En 1966, pendant une réunion de famille à la Villa Tevere, on a chanté à saint Josémaria *Aprite le finestre*, chanson alors populaire en Italie. Celui-ci a commenté qu'il aimerait qu'on la lui chante avec joie dans ses derniers moments sur cette terre, après avoir reçu les ultimes sacrements.<sup>[1]</sup>  

La chanson célèbre la joie du printemps, lorsque les fleurs refleurissent, que les oiseaux reviennent de leur migration et que le soleil entre par les fenêtres, inondant les maisons de lumière. Ses paroles invitent à s'ouvrir à de nouveaux rêves et à la vie qui recommence.

La prima rosa  
rossa è già  
sbocciata

La première rose  
rouge est déjà  
éclose

E nascon timide  
le viole  
mammole

Et naissent  
timidement les  
violettes odorantes

Ormai, la prima  
rondine è  
tornata

À présent la  
première  
hirondelle est de  
retour

Nel cielo limpido  
comincia a  
volteggiar

Dans le ciel serein  
elle voltige

Il tempo bello  
viene ad  
annunciar

Et vient annoncer  
le beau temps

Aprite le finestre  
al nuovo sole

Ouvrez les  
fenêtres au  
nouveau soleil

È primavera, è  
primavera

C'est le printemps,  
c'est le printemps

Saint Josémaria aimait chanter et rappelait souvent la phrase de saint Augustin : « Qui chante prie deux fois ». Il disait aussi qu'il aimait « toutes les chansons qui parlent de l'amour pur des hommes ; ce sont pour moi *des chants d'amour humain qui me parlent de Dieu* »<sup>[2]</sup>. Cette chanson lui paraissait plus qu'une simple image du printemps. S'il souhaitait qu'on la lui chante à la fin de sa vie, c'est qu'il y lisait une métaphore du passage à la vie éternelle : la mort, non pas comme une fin, mais comme un réveil serein et lumineux. « Ouvrir les fenêtres » – ouvrir son âme, comme il l'a fait toute sa vie, à l'Amour des amours, à la rencontre définitive avec Dieu – « pour toujours, pour toujours... pour toujours » (*Chemin*, n° 182).

Le soleil, symbole de Jésus-Christ dans la tradition de l'Église, s'offre doucement à l'homme et entre

lorsque celui-ci, librement, lui ouvre la porte ou les fenêtres de sa vie.

Saint Josémaria rêvait parfois de cette rencontre définitive avec Dieu : « Je suis impatient de fermer les yeux et de penser que le moment viendra, quand Dieu voudra, où je pourrai le voir, non pas comme dans un miroir ni sous des images obscures... mais face à face ».<sup>[3]</sup> Ce ne sera pas quelque chose d'imprévu, car « nous recherchons et attendons Dieu constamment. La mort soudaine, c'est comme si le Seigneur nous surprenait par derrière et qu'en nous retournant, nous nous retrouvions dans ses bras... ».<sup>[4]</sup>

Sans crainte de la vie et sans crainte de la mort. C'est ainsi qu'il a essayé de vivre chaque jour de sa vie : « Nous ne savons pas quelle sera notre dernière bataille, car nous pouvons mourir à tout moment... Ne vous

inquiétez pas : derrière la mort, il y a la Vie et l'Amour ». <sup>[5]</sup>

Sul davanzale un piccolo usignolo

Sur le rebord de la fenêtre un petit rossignol

Dall'ali tenere, le piume morbide

Aux tendres ailes, aux douces plumes

Ha già spiccato il timido suo volo

A déjà pris son timide envol

E contro i vetri ha cominciato a picchiettar

Et tapote contre les vitres

Il suo più bel messaggio vuol portar:

Il veut porter le plus beau des messages :

È primavera, è primavera

C'est le printemps, c'est le printemps

Aprite le finestre ai nuovi sogni

Ouvrez les  
fenêtres aux  
nouveaux rêves

On peut voir dans le petit rossignol un symbole des amoureux, et quand il frappe tendrement contre la vitre sur le rebord de la fenêtre, une incarnation de la grâce – de l'Amour – qui vient préparer l'âme à la rencontre tant attendue. Il faut ouvrir la fenêtre, une dernière fois, sur le plus beau des rêves : la vie éternelle.

Alle speranze,      Aux espoirs, aux  
all'illusione      illusions

Lasciate entrare      Laissez entrer la  
l'ultima canzone      dernière chanson

Che dolcemente      Qui doucement  
scenderà nel      vous descendra  
cuor      dans le cœur

Le 26 juin 1975, Josémaria Escriva mourut subitement d'une crise cardiaque. Il avait obtenu ce qu'il avait demandé à Dieu : la grâce de mourir « sans déranger », sans être un « fardeau » pour ses fils et ses filles de l'Opus Dei.

« Viendra le jour, qui sera le dernier, et qui ne nous fait pas peur : ayant une ferme confiance en la grâce de Dieu, nous sommes dès maintenant prêts à nous rendre à ce rendez-vous avec le Seigneur, avec notre générosité, notre courage, notre

amour des détails » (*Amis de Dieu*, n<sup>o</sup> 40).

« Dans le ciel, parmi les nuages argentés, la lune a déjà pris rendez-vous ». De même que la lune reflète la lumière du soleil, la Vierge reflète l'image de Dieu et guide les chrétiens dans les moments d'obscurité. Elle a accompagné saint Josémaria dès ses premières années, et elle était également à ses côtés à la fin de sa vie : dans ses derniers instants sur terre, il a tourné son regard vers un tableau de Notre-Dame de Guadalupe, sûr qu'Elle l'accompagnait dans ce passage définitif vers le ciel. Cinq ans auparavant, à Jaltepec, en regardant un autre tableau de Notre-Dame de Guadalupe donnant une rose à Juan Diego, il avait dit à haute voix : « C'est ainsi que je voudrais mourir : en regardant la Sainte Vierge et qu'elle me donne une fleur... ».<sup>[6]</sup>

Une biographie du fondateur rapporte un événement de ce jour-là. <sup>[7]</sup> Severino Monzó passait quelques jours dans une maison située près du sanctuaire de Torreciudad quand il apprit la mort de saint Josémaria. Il se rappela alors ce que celui-ci lui avait dit dix ans auparavant à Rome à propos de cette chanson : « Tu me la chanteras... mais sans pleurer ».

Il ouvrit le tourne-disque du salon et mit *Aprite le finestre*. Il commença à chanter, espérant réaliser la deuxième partie du vœu du Père. Mais il ne put contenir son émotion : sa voix se brisa et il dut s'arrêter. Il se ressaisit et réussit à chanter jusqu'à la fin cette chanson, dont voici le texte complet :

La prima rosa  
rossa è già  
sbocciata

La première rose  
rouge est déjà  
écloso

E nascon timide le viole mammole	Et naissent timidement les violettes odorantes
Ormai, la prima rondine è tornata	À présent la première hirondelle est de retour
Nel cielo limpido comincia a volteggiar	Dans le ciel serein elle voltige
Il tempo bello viene ad annunciar	Et vient annoncer le beau temps
Aprite le finestre al nuovo sole	Ouvrez les fenêtres au nouveau soleil
È primavera, è primavera	C'est le printemps, c'est le printemps
Lasciate entrare un poco d'aria pura	Laissez entrer un peu d'air pur
Con il profumo dei giardini e i prati in fior	

Aprite le finestre  
ai nuovi sogni

Bambine belle

Innamorate

È forse il più bel  
sogno che sognate

Sarà domani la  
felicità

[Ritornello]

Nel cielo fra le  
nuvole d'argento

La luna ha già  
fissato  
appuntamento

Aprite le finestre  
al nuovo sole  
È primavera

Festa dell'amor

Avec le parfum  
des jardins et des  
prairies en fleurs

Ouvrez les  
fenêtres aux  
nouveaux rêves

Belles jeunes  
filles

Amoureuses

Et peut-être que  
le plus beau de  
vos rêves

Sera demain le  
bonheur parfait

[Refrain]

Dans le ciel  
parmi les nuages  
argentés

La, la, la...

Aprite le finestra  
al nuovo sole

Sul davanzale un  
piccolo usignolo

Dall'ali tenere, le  
piume morbide

Ha già spiccato il  
timido suo volo

E contro i vetri ha  
cominciato a  
picchiettare

Il suo più bel  
messaggio vuol  
portar:

È primavera, è  
primavera

Aprite le finestra  
ai nuovi sogni

La lune a déjà  
pris rendez-vous

Ouvrez les  
fenêtres au  
nouveau soleil

C'est le  
printemps,

La fête de  
l'amour

La, la, la...

Ouvrez les  
fenêtres au  
nouveau soleil

Sur le rebord de  
la fenêtre un  
petit rossignol

Aux tendres  
ailes, aux douces  
plumes

Alle speranze,  
all'illusione

Lasciate entrare  
l'ultima canzone

Che dolcemente  
scenderà nel cuor

Nel cielo fra le  
nuvole d'argento

La luna ha già  
fissato  
appuntamento

Aprite le finestre  
al nuovo sole

È primavera, festa  
dell'amor

La, la, la...

Aprite le finestra  
al primo amor

A déjà pris son  
timide envol

Et tapote contre  
les vitres

Il veut porter le  
plus beau des  
messages :

C'est le  
printemps, c'est  
le printemps

Ouvrez les  
fenêtres aux  
nouveaux rêves

Aux espoirs, aux  
illusions

Laissez entrer la  
dernière chanson

Qui doucement  
vous descendra  
dans le cœur

Dans le ciel,  
parmi les nuages  
argentés,

La lune a déjà  
pris rendez-vous

Ouvrez les  
fenêtres au  
nouveau soleil

C'est le  
printemps, la fête  
de l'amour

La la la...

Ouvrez les  
fenêtres au  
premier amour

<sup>[1]</sup> Celaya I., Recuerdos de san  
Josémaria

<sup>[2]</sup> Entretiens, 92

[3] Sastre A., *Tiempo de caminar*, chapitre XII.

[4] Cfr. Témoignage de Encarnación Ortega Pardo, RHF 5074.

[5] Ibid

[6] Cejas J.M., *Cara y Cruz: Josemaría Escrivá*, chapitre XXVI.

[7] Urbano P., *El hombre de Villa Tevere*, capítulo XIX.

---

***Vous pourrez aimer aussi "La liste de Spotify de saint Josémaria"***

Image générée par l'i.a.

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
opusdei.org/fr-be/article/aprite-le-](https://opusdei.org/fr-be/article/aprite-le-)

finestre-la-chanson-que-saint-  
josemaria-voulait-pour-ses-adeux-a-  
cette-terre/ (26 juin 2025)